

voyage de l'homme à travers la vie, et les trois parties de son ouvrage correspondent à ces trois âges : première partie, *De la jeunesse*; deuxième partie, *Judicieux philosophe de la cour dans l'automne de l'âge viril*; troisième partie, *L'Hiver*, le vieux âge. Il a mis dans les trois âges tout à fait d'accord avec les quatre saisons, et cela du chagrin vivement. Chaque chapitre est une crise, et il y en a une cinquanteaine : l'Entrée du monde, le Grand théâtre de l'antiquité, la Prison d'or et les cachots d'argent, la Cour du vulgaire et la place de la populace, l'Amphithéâtre des monstruosités, la Sépulture des vivants et la cave du néant, l'Île de l'immortalité, etc. C'est un mélange souvent forcé, quelquefois amusant, de l'imaginaire et du possible, de personnages réels et de figures allégoriques; une suite de tableaux et de descriptions qui paraissent tout à fait les lieux communs de notre globe et ceux du pays des chimères. Ces aventures, ces personnages, ces fictions sont très-artistiquement ajustés dans le cadre; les détails forment un ensemble auquel on ne peut refuser une certaine puissance de conception. Mais Gracian est esclave de la symétrie : un dialogue suit toujours une description, et un conte succède au dialogue. Chaque période, chaque phrase, chaque mot est une allusion, un portrait, une ironie, et tout cela assaisonné de traits, de saillies, de jeux de mots, comme en fournit si abondamment la langue castillane. On ne peut guère comparer toutes ces apparitions d'hommes sur un théâtre changeant qu'à celles d'un monde magique. Citons un passage. Deux voyageurs, Critio et Andrieno, visitent le bazar de l'humanité. Ils voient une boutique où il y a absolument tout le marchand, et encore celui-ci, à l'approche des visiteurs, met-il le doigt sur sa bouche, leur faisant signe de se taire. Que diable peut-il bien vendre? En tout cas, muret comme il est, il y en a vu de toutes les manières. Il veut le silence! Il veut le silence! chandise est bien rare et bien importante, dit Critio; je croyais qu'il n'y en avait plus dans le monde. Sans doute il la fait venir de Venise, qui est la ville du mystère et des secrets. Mais qui en use? — Ce sont, dit Andrieno, les anachorètes, les moines, parce qu'ils savent ce que vaut le silence et à quel il sert. — Mais, moi, je crois, dit Critio, que ceux qui s'en servent le plus ce ne sont pas les gens de bien, mais les méchants. Les malhonnêtes gens se taisent, les adultères dissimulent, les assassins mettent la main sur leur bouche, les voleurs entrent avec des soupirs de frotte. Tous les malhonnêtes usent du silence. — Non, pas même ceux-là, répond Andrieno; ceux qui devraient se taire parlent le plus et se vantent de leurs méchancetés. Vous verrez tout à l'heure, qui fonde sa chevalerie sur des tours de coquin; la turpitude ne lui plait pas si elle n'est pas éhontée. Le donneur de coups de couteau se vante de ce que ses exploits se lisent sur le visage; le dagueux veut que l'on parle de ses chevats; et l'autre, qui a le point souci de ses devoirs, et qui seulement prend soin de sa figure, tire vanité des hommages qui font le plus de tort à sa réputation. Le mauvais homme prend à la croix, et ceux qui font le plus de bruit. — Mais alors qui donc achète du silence? — Celui qui ramasse des pierres pour les jeter quand le moment sera venu; celui qui fait de la parole, et qui se rassure en blâme. — Sachons-en le prix, » ajoute Critio, qui voudrait en faire une bonne provision. Malheureusement le prix du silence, c'est le silence lui-même, et voilà Gracian lancé à ce propos dans une foule de subtilités.

Un peu plus loin, dans le même bazar du Monde, un marchand crie : « Hâtez-vous d'acheter, car plus vous tarderez, plus vous perdrez, sans pouvoir repérer votre perte. — Celui-là détaille le temps. — Ici, disait un autre, on donne pour rien ce qui vaut beaucoup. — Et qu'est-ce? — L'expérience. — Et combien coûte-t-elle? — Les sottises l'acquiescent à leurs dépens, les sages aux dépens d'autrui. — On s'achète l'amitié, demande Andrieno? — Celle-là, seigneur, ne s'achète pas, quoique beaucoup la vendent. — Un autre public à son de trompe? — Ici on nous dit que l'on s'achète un artiste qui aurait beaucoup de science et de goût, sans préjugés et sans envie. (Vol.) Il y a bien des espèces d'ignorance, la pire de toutes est celle des critiques. (Vol.) L'image la plus favorable sous laquelle on puisse envisager un critique est celle de ces gens qui s'en vont, un bâtonnet à la main, remuer les sables de nos rivères pour y découvrir une paillette d'or; ce n'est pas là le métier d'un homme riche. (Didier.) La plupart des critiques sont, parmi les gens de lettres, ce que les mineurs sont parmi les gens de guerre; leur unique talent est de détruire. (L'abbé Du Resnel.) Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être un bon auteur. (Villem.) La mission du critique n'implique pas l'obligation de produire des chefs-d'œuvre et de découvrir la vérité. (Fronth.) Les plus grands critiques sont greffés sur les plus petits esprits. (F. Wey.) Ce n'est pas un critique curieux et studieux, mais un homme de bien. (Harpe.) C'est un professeur pur, lucide, animé. (Ste-Beuve.) Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire. (Renan.)

Critiquez-vous pour vos vers la critique publique; Soyez-vous à vous-même un sévère critique. (Vol.)

Chacun, vous dénonçant à la haïne publique, Se dit : Fuyez cet homme, il mord, c'est un critique. (Vol.)

Retenez et de bon goût, le Critique pourrait être placé sur la même ligne que son similaire anglais, le *Voyage du pèlerin de Bunyan*.

CRITIQUABLE adj. (kri-ti-ka-ble — rad. critiqueur). Qui est permis, on possible, on juste de critiquer : Les actes du souverain ne sont pas critiquables, ceux des ministres le sont. Comme meurtre, faux, l'émision des assignats était très-critiquable. (Thiers.) La religion n'existe qu'à la condition d'être très-arrêtée, très-claire, très-fine, et par conséquent très-critiquable. (Renan.)

— Antonymes. Louable, préconisable, recommandable, plausible.

CRITIQUANT (kri-ti-kan) part. prés. du v. Critiquer : Une femme critiquant des toilettes.

CRITIQUANT, ANT adj. (kri-ti-ke — ant. critiqueur). Part. à critiquer : Les bourgeois du XIII^e siècle n'étaient pas moins bavards et critiquants que ceux du XIX^e. (Lenient.)

CRITIQUE adj. (kri-ti-ke — gr. kritikos; de kriterin, juger). Pathol. Qui est caractérisé par une crise, qui est relatif à une crise : Phénomène critique. Époque critique. L'insuffisance des phénomènes péroratoires sur toute la durée et sera toujours enveloppée d'une grande obscurité. (Chomel.) Les Jours critiques, Jours qui, d'après Hippocrate, étaient particulièrement caractérisés par des changements notables dans la marche d'une maladie. Le septième jour et le neuvième jour sont encore considérés comme critiques par le peuple et même par un certain nombre de médecins. On appelle aussi Jours critiques ceux où une femme a ses règles. L'âge critique, Époque de la suppression des menstrues chez les femmes, souvent caractérisée par des perturbation plus ou moins graves dans la constitution de la critique, et son auteur voulait en suite de l'irritation causée par les règles douloureuses, à l'époque qu'on appelle critique. (Broussais.)

— Par ext. Qui offre une certaine solennité produite par des dangers possibles ou probables : Le moment, l'instant, l'époque critique. Une situation critique. Vous êtes dans l'âge critique où l'esprit s'ouvre à la certitude, où le cœur reçoit sa forme et son caractère, où l'on se détermine sur toute la vie, soit en bien, soit en mal. (J. B. Rouss.)

— Anxieux, en parlant du regard : Il jeta sur moi des regards critiques, et se disposant à m'interroger sur faits et articles, il m'adressa la parole en ces termes. (Le Sage.)

— Qui a rapport à la critique, qui est en forme de critique, qui se fait pour critiquer : Observations critiques. Annotations critiques. Science critique. Le progrès des sciences critiques n'est possible qu'à la condition d'une rigoureuse honnêteté. (Renan.) Critique à la critique; habile à la critique : Les femmes, parmi lesquelles il y en avait d'assez jolies, me considérèrent avec une attention critique, et me trouvèrent plus de dégoût que je n'en avais. (Le Sage.) Malherbe et Bonneau se distinguent tous les deux par une forte dose d'esprit critique, et par une opposition sans pitié contre leurs dévanciers immédiats. (Sainte-Beuve.) Il est une foi critique qui apprécie avant d'admettre. (E. Scherer.)

— Gardes-vous, dira l'un, de cet esprit critique; On ne sait bien souvent quel mouche le pique. (Boileau.)

— Encycl. Pathol. Jours critiques. V. CRISE.

CRITIQUE s. m. (kri-ti-ke — rad. critiqueur adj.). Celui qui étudie les œuvres littéraires ou artistiques, pour en relever les défauts et les qualités : C'est une grande partie de la science d'un critique habile de savoir qu'il y a de choses qui ne méritent pas d'être sues. (Quintilien.) Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'observations et d'études. (La Bruy.) On a vu, chez les nations modernes qui cultivent les lettres, des gens qui se sont établis critiques de profession, comme on a créé des langoureux de pores, pour examiner de toutes ces critiques. (Vol.) L'image la plus favorable sous laquelle on puisse envisager un critique est celle de ces gens qui s'en vont, un bâtonnet à la main, remuer les sables de nos rivères pour y découvrir une paillette d'or; ce n'est pas là le métier d'un homme riche. (Didier.) La plupart des critiques sont, parmi les gens de lettres, ce que les mineurs sont parmi les gens de guerre; leur unique talent est de détruire. (L'abbé Du Resnel.) Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être un bon auteur. (Villem.) La mission du critique n'implique pas l'obligation de produire des chefs-d'œuvre et de découvrir la vérité. (Fronth.) Les plus grands critiques sont greffés sur les plus petits esprits. (F. Wey.) Ce n'est pas un critique curieux et studieux, mais un homme de bien. (Harpe.) C'est un professeur pur, lucide, animé. (Ste-Beuve.) Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire. (Renan.)

Critiquez-vous pour vos vers la critique publique; Soyez-vous à vous-même un sévère critique. (Vol.)

Chacun, vous dénonçant à la haïne publique, Se dit : Fuyez cet homme, il mord, c'est un critique. (Vol.)

Retenez et de bon goût, le Critique pourrait être placé sur la même ligne que son similaire anglais, le *Voyage du pèlerin de Bunyan*.

CRITIQUE s. m. (kri-ti-ke — rad. critiqueur adj.). Celui qui étudie les œuvres littéraires ou artistiques, pour en relever les défauts et les qualités : C'est une grande partie de la science d'un critique habile de savoir qu'il y a de choses qui ne méritent pas d'être sues. (Quintilien.) Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'observations et d'études. (La Bruy.) On a vu, chez les nations modernes qui cultivent les lettres, des gens qui se sont établis critiques de profession, comme on a créé des langoureux de pores, pour examiner de toutes ces critiques. (Vol.) L'image la plus favorable sous laquelle on puisse envisager un critique est celle de ces gens qui s'en vont, un bâtonnet à la main, remuer les sables de nos rivères pour y découvrir une paillette d'or; ce n'est pas là le métier d'un homme riche. (Didier.) La plupart des critiques sont, parmi les gens de lettres, ce que les mineurs sont parmi les gens de guerre; leur unique talent est de détruire. (L'abbé Du Resnel.) Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être un bon auteur. (Villem.) La mission du critique n'implique pas l'obligation de produire des chefs-d'œuvre et de découvrir la vérité. (Fronth.) Les plus grands critiques sont greffés sur les plus petits esprits. (F. Wey.) Ce n'est pas un critique curieux et studieux, mais un homme de bien. (Harpe.) C'est un professeur pur, lucide, animé. (Ste-Beuve.) Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire. (Renan.)

Critiquez-vous pour vos vers la critique publique; Soyez-vous à vous-même un sévère critique. (Vol.)

Chacun, vous dénonçant à la haïne publique, Se dit : Fuyez cet homme, il mord, c'est un critique. (Vol.)

Retenez et de bon goût, le Critique pourrait être placé sur la même ligne que son similaire anglais, le *Voyage du pèlerin de Bunyan*.

CRITIQUE s. m. (kri-ti-ke — rad. critiqueur adj.). Celui qui étudie les œuvres littéraires ou artistiques, pour en relever les défauts et les qualités : C'est une grande partie de la science d'un critique habile de savoir qu'il y a de choses qui ne méritent pas d'être sues. (Quintilien.) Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'observations et d'études. (La Bruy.) On a vu, chez les nations modernes qui cultivent les lettres, des gens qui se sont établis critiques de profession, comme on a créé des langoureux de pores, pour examiner de toutes ces critiques. (Vol.) L'image la plus favorable sous laquelle on puisse envisager un critique est celle de ces gens qui s'en vont, un bâtonnet à la main, remuer les sables de nos rivères pour y découvrir une paillette d'or; ce n'est pas là le métier d'un homme riche. (Didier.) La plupart des critiques sont, parmi les gens de lettres, ce que les mineurs sont parmi les gens de guerre; leur unique talent est de détruire. (L'abbé Du Resnel.) Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être un bon auteur. (Villem.) La mission du critique n'implique pas l'obligation de produire des chefs-d'œuvre et de découvrir la vérité. (Fronth.) Les plus grands critiques sont greffés sur les plus petits esprits. (F. Wey.) Ce n'est pas un critique curieux et studieux, mais un homme de bien. (Harpe.) C'est un professeur pur, lucide, animé. (Ste-Beuve.) Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire. (Renan.)

Critiquez-vous pour vos vers la critique publique; Soyez-vous à vous-même un sévère critique. (Vol.)

Chacun, vous dénonçant à la haïne publique, Se dit : Fuyez cet homme, il mord, c'est un critique. (Vol.)

Retenez et de bon goût, le Critique pourrait être placé sur la même ligne que son similaire anglais, le *Voyage du pèlerin de Bunyan*.

CRITIQUE s. m. (kri-ti-ke — rad. critiqueur adj.). Celui qui étudie les œuvres littéraires ou artistiques, pour en relever les défauts et les qualités : C'est une grande partie de la science d'un critique habile de savoir qu'il y a de choses qui ne méritent pas d'être sues. (Quintilien.) Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'observations et d'études. (La Bruy.) On a vu, chez les nations modernes qui cultivent les lettres, des gens qui se sont établis critiques de profession, comme on a créé des langoureux de pores, pour examiner de toutes ces critiques. (Vol.) L'image la plus favorable sous laquelle on puisse envisager un critique est celle de ces gens qui s'en vont, un bâtonnet à la main, remuer les sables de nos rivères pour y découvrir une paillette d'or; ce n'est pas là le métier d'un homme riche. (Didier.) La plupart des critiques sont, parmi les gens de lettres, ce que les mineurs sont parmi les gens de guerre; leur unique talent est de détruire. (L'abbé Du Resnel.) Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être un bon auteur. (Villem.) La mission du critique n'implique pas l'obligation de produire des chefs-d'œuvre et de découvrir la vérité. (Fronth.) Les plus grands critiques sont greffés sur les plus petits esprits. (F. Wey.) Ce n'est pas un critique curieux et studieux, mais un homme de bien. (Harpe.) C'est un professeur pur, lucide, animé. (Ste-Beuve.) Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire. (Renan.)

Critiquez-vous pour vos vers la critique publique; Soyez-vous à vous-même un sévère critique. (Vol.)

Chacun, vous dénonçant à la haïne publique, Se dit : Fuyez cet homme, il mord, c'est un critique. (Vol.)

Retenez et de bon goût, le Critique pourrait être placé sur la même ligne que son similaire anglais, le *Voyage du pèlerin de Bunyan*.

CRITIQUE s. m. (kri-ti-ke — rad. critiqueur adj.). Celui qui étudie les œuvres littéraires ou artistiques, pour en relever les défauts et les qualités : C'est une grande partie de la science d'un critique habile de savoir qu'il y a de choses qui ne méritent pas d'être sues. (Quintilien.) Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'observations et d'études. (La Bruy.) On a vu, chez les nations modernes qui cultivent les lettres, des gens qui se sont établis critiques de profession, comme on a créé des langoureux de pores, pour examiner de toutes ces critiques. (Vol.) L'image la plus favorable sous laquelle on puisse envisager un critique est celle de ces gens qui s'en vont, un bâtonnet à la main, remuer les sables de nos rivères pour y découvrir une paillette d'or; ce n'est pas là le métier d'un homme riche. (Didier.) La plupart des critiques sont, parmi les gens de lettres, ce que les mineurs sont parmi les gens de guerre; leur unique talent est de détruire. (L'abbé Du Resnel.) Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être un bon auteur. (Villem.) La mission du critique n'implique pas l'obligation de produire des chefs-d'œuvre et de découvrir la vérité. (Fronth.) Les plus grands critiques sont greffés sur les plus petits esprits. (F. Wey.) Ce n'est pas un critique curieux et studieux, mais un homme de bien. (Harpe.) C'est un professeur pur, lucide, animé. (Ste-Beuve.) Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire. (Renan.)

Critiquez-vous pour vos vers la critique publique; Soyez-vous à vous-même un sévère critique. (Vol.)

Chacun, vous dénonçant à la haïne publique, Se dit : Fuyez cet homme, il mord, c'est un critique. (Vol.)

Retenez et de bon goût, le Critique pourrait être placé sur la même ligne que son similaire anglais, le *Voyage du pèlerin de Bunyan*.

CRITIQUE s. m. (kri-ti-ke — rad. critiqueur adj.). Celui qui étudie les œuvres littéraires ou artistiques, pour en relever les défauts et les qualités : C'est une grande partie de la science d'un critique habile de savoir qu'il y a de choses qui ne méritent pas d'être sues. (Quintilien.) Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'observations et d'études. (La Bruy.) On a vu, chez les nations modernes qui cultivent les lettres, des gens qui se sont établis critiques de profession, comme on a créé des langoureux de pores, pour examiner de toutes ces critiques. (Vol.) L'image la plus favorable sous laquelle on puisse envisager un critique est celle de ces gens qui s'en vont, un bâtonnet à la main, remuer les sables de nos rivères pour y découvrir une paillette d'or; ce n'est pas là le métier d'un homme riche. (Didier.) La plupart des critiques sont, parmi les gens de lettres, ce que les mineurs sont parmi les gens de guerre; leur unique talent est de détruire. (L'abbé Du Resnel.) Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être un bon auteur. (Villem.) La mission du critique n'implique pas l'obligation de produire des chefs-d'œuvre et de découvrir la vérité. (Fronth.) Les plus grands critiques sont greffés sur les plus petits esprits. (F. Wey.) Ce n'est pas un critique curieux et studieux, mais un homme de bien. (Harpe.) C'est un professeur pur, lucide, animé. (Ste-Beuve.) Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire. (Renan.)

Critiquez-vous pour vos vers la critique publique; Soyez-vous à vous-même un sévère critique. (Vol.)

Chacun, vous dénonçant à la haïne publique, Se dit : Fuyez cet homme, il mord, c'est un critique. (Vol.)

Retenez et de bon goût, le Critique pourrait être placé sur la même ligne que son similaire anglais, le *Voyage du pèlerin de Bunyan*.

CRITIQUE s. m. (kri-ti-ke — rad. critiqueur adj.). Celui qui étudie les œuvres littéraires ou artistiques, pour en relever les défauts et les qualités : C'est une grande partie de la science d'un critique habile de savoir qu'il y a de choses qui ne méritent pas d'être sues. (Quintilien.) Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'observations et d'études. (La Bruy.) On a vu, chez les nations modernes qui cultivent les lettres, des gens qui se sont établis critiques de profession, comme on a créé des langoureux de pores, pour examiner de toutes ces critiques. (Vol.) L'image la plus favorable sous laquelle on puisse envisager un critique est celle de ces gens qui s'en vont, un bâtonnet à la main, remuer les sables de nos rivères pour y découvrir une paillette d'or; ce n'est pas là le métier d'un homme riche. (Didier.) La plupart des critiques sont, parmi les gens de lettres, ce que les mineurs sont parmi les gens de guerre; leur unique talent est de détruire. (L'abbé Du Resnel.) Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être un bon auteur. (Villem.) La mission du critique n'implique pas l'obligation de produire des chefs-d'œuvre et de découvrir la vérité. (Fronth.) Les plus grands critiques sont greffés sur les plus petits esprits. (F. Wey.) Ce n'est pas un critique curieux et studieux, mais un homme de bien. (Harpe.) C'est un professeur pur, lucide, animé. (Ste-Beuve.) Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire. (Renan.)

Je devierai critique; Sur la littérature où plane le soupçon, Rigoureux contrôleur, je mettrai le poinçon. (Bartolozzi.)

— Par ext. Personne portée à la critique : C'est un critique malséant et absurde. Quel! je souffrirai, moi, un capot de critique. Viens surper cédant un pouvoir tyrannique. (Molière.)

— Épithètes. Sage, habile, savant, érudit, profond, ingénieux, éclairé, judicieux, impartial, équitables, sensé, zélé, exact, rigoureux, sévère, pointilleux, minutieux, scrupuleux, méticuleux, impitoyable, chagrin, difficile, sombre, sauvage, froid, passionné, acharné, hardi, ignorant.

CRITIQUE s. f. (kri-ti-ke — du gr. kritikos, je juge). Art, faculté d'apprécier les mérites et les défauts des œuvres littéraires ou artistiques : Cet écrivain manque de goût et de critique. Que vous êtes, madame, une rude joueuse en critique! (Mol.) Il y a peu d'hommes dont l'esprit soit accompagné d'un goût sûr et d'une critique judicieuse. (La Bruy.) La critique souvent n'est pas une science; c'est un métier où il faut plus de santé que d'esprit, plus de cœur que de capacité, plus d'habitude que de génie. (La Bruy.) Est-ce ainsi que nous exercez votre élève à cet esprit de critique judicieux qui ne se laisse imposer qu'à bonnes fortunes? (J.-J. Rouss.) Les anciens ont été absolument maîtres de critique; c'est une science toute moderne. (Boissonnade.)

— Action de critiquer; jugement motivé porté sur une œuvre littéraire ou une œuvre d'art : Une critique fait comme une raquette; elle est facile et le coup de la critique est difficile. (Boileau.) Une des meilleures critiques qui aient été faites sur aucun sujet est celle du Cid. (La Bruy.) Il n'y a point d'ouvrage si accompli qu'il ne fondât tout entier au milieu de la critique, si son auteur voulait en tous les censeurs qui ont écarté l'endroit qui leur plaît le moins. (La Bruy.) La critique est un impitoyable tout candidat à la célébrité doit payer au public; vouloir s'élever au-dessus de la critique, c'est une vanité qui ne peut être que ridicule. (Addison.) La critique est la taze que le public prélève sur les hommes éminents. (Swift.) C'est une chose bien commode qu'on a faite de ses poèmes. (Dider.) La critique n'a jamais tué ce qui doit vivre. (Chateaub.) Quelque aménité doit se trouver même dans la critique; si elle en manque absolument, elle n'est plus littéraire. (J. Joubert.) Il faut autant d'esprit pour savoir profiter d'une bonne critique que pour être en état de s'en passer. (Mabire.) Le pic de la critique demoult toujours et se construit rien. (Balz.) La critique d'élite plus les hommes de lettres qu'elle ne peut leur nuire. (Villem.) Quand la critique n'a rien à guérir, il faut qu'elle se taise. (J. Janin.) Tout homme qui se mêle de critique sans avoir rien produit est un homme malhonnête homme. (J. Janin.) La critique est un flambeau, et la louange un bandeau. (Laena.) La critique, chez les anciens, était grave et sérieuse. (Ste-Beuve.) La critique ne peut et ne doit jamais adouber. (E. Scherer.)

— Examen raisonné, discussion ayant pour but d'établir la vérité ou l'authenticité : Critique historique. Critique philosophique. Critique grammaticale. La critique est l'art d'examiner les preuves. (Fleury.) La critique historique est le péché que les théologiens peuvent le moins pardonner. (Renan.)

— Par ext. Appréciation défavorable : Vos critiques ne me feront changer ni d'avis ni de conduite. (Molière.)

La critique des sottis est l'ennemi du génie. (Millevoix.)

... Il n'est grands ni petits Que de votre critique on ait vos garantis. (Molière.)

Je ne fais pas grand cas, pour moi, de la critique; Toute mouche qu'elle est, rarement elle pique. (A. de Musset.)

Personnes qui critiquent : La critique a été réduite au silence. (Vol.)

... Quand la critique veille Les sottis n'ont pas beau jeu. (Vol.)

Quant à messieurs de la critique, Du bon sens, ils en ont, mais presque autant, ma foi, Que messieurs de la politique. (C. Delavigne.)

— Examen raisonné, discussion ayant pour but d'établir la vérité ou l'authenticité : Critique historique. Critique philosophique. Critique grammaticale. La critique est l'art d'examiner les preuves. (Fleury.) La critique historique est le péché que les théologiens peuvent le moins pardonner. (Renan.)

— Par ext. Appréciation défavorable : Vos critiques ne me feront changer ni d'avis ni de conduite. (Molière.)

La critique des sottis est l'ennemi du génie. (Millevoix.)

... Il n'est grands ni petits Que de votre critique on ait vos garantis. (Molière.)

Je ne fais pas grand cas, pour moi, de la critique; Toute mouche qu'elle est, rarement elle pique. (A. de Musset.)

Personnes qui critiquent : La critique a été réduite au silence. (Vol.)

... Quand la critique veille Les sottis n'ont pas beau jeu. (Vol.)

Quant à messieurs de la critique, Du bon sens, ils en ont, mais presque autant, ma foi, Que messieurs de la politique. (C. Delavigne.)

— Examen raisonné, discussion ayant pour but d'établir la vérité ou l'authenticité : Critique historique. Critique philosophique. Critique grammaticale. La critique est l'art d'examiner les preuves. (Fleury.) La critique historique est le péché que les théologiens peuvent le moins pardonner. (Renan.)

— Par ext. Appréciation défavorable : Vos critiques ne me feront changer ni d'avis ni de conduite. (Molière.)

La critique des sottis est l'ennemi du génie. (Millevoix.)

... Il n'est grands ni petits Que de votre critique on ait vos garantis. (Molière.)

Je ne fais pas grand cas, pour moi, de la critique; Toute mouche qu'elle est, rarement elle pique. (A. de Musset.)

Personnes qui critiquent : La critique a été réduite au silence. (Vol.)

... Quand la critique veille Les sottis n'ont pas beau jeu. (Vol.)

Quant à messieurs de la critique, Du bon sens, ils en ont, mais presque autant, ma foi, Que messieurs de la politique. (C. Delavigne.)

— Examen raisonné, discussion ayant pour but d'établir la vérité ou l'authenticité : Critique historique. Critique philosophique. Critique grammaticale. La critique est l'art d'examiner les preuves. (Fleury.) La critique historique est le péché que les théologiens peuvent le moins pardonner. (Renan.)

— Par ext. Appréciation défavorable : Vos critiques ne me feront changer ni d'avis ni de conduite. (Molière.)

La critique des sottis est l'ennemi du génie. (Millevoix.)

... Il n'est grands ni petits Que de votre critique on ait vos garantis. (Molière.)

Je ne fais pas grand cas, pour moi, de la critique; Toute mouche qu'elle est, rarement elle pique. (A. de Musset.)

Personnes qui critiquent : La critique a été réduite au silence. (Vol.)

... Quand la critique veille Les sottis n'ont pas beau jeu. (Vol.)

Quant à messieurs de la critique, Du bon sens, ils en ont, mais presque autant, ma foi, Que messieurs de la politique. (C. Delavigne.)

— Examen raisonné, discussion ayant pour but d'établir la vérité ou l'authenticité : Critique historique. Critique philosophique. Critique grammaticale. La critique est l'art d'examiner les preuves. (Fleury.) La critique historique est le péché que les théologiens peuvent le moins pardonner. (Renan.)

— Par ext. Appréciation défavorable : Vos critiques ne me feront changer ni d'avis ni de conduite. (Molière.)

La critique des sottis est l'ennemi du génie. (Millevoix.)

Je devierai critique; Sur la littérature où plane le soupçon, Rigoureux contrôleur, je mettrai le poinçon. (Bartolozzi.)

— Par ext. Personne portée à la critique : C'est un critique malséant et absurde. Quel! je souffrirai, moi, un capot de critique. Viens surper cédant un pouvoir tyrannique. (Molière.)

— Épithètes. Sage, habile, savant, érudit, profond, ingénieux, éclairé, judicieux, impartial, équitables, sensé, zélé, exact, rigoureux, sévère, pointilleux, minutieux, scrupuleux, méticuleux, impitoyable, chagrin, difficile, sombre, sauvage, froid, passionné, acharné, hardi, ignorant.

CRITIQUE s. f. (kri-ti-ke — du gr. kritikos, je juge). Art, faculté d'apprécier les mérites et les défauts des œuvres littéraires ou artistiques : Cet écrivain manque de goût et de critique. Que vous êtes, madame, une rude joueuse en critique! (Mol.) Il y a peu d'hommes dont l'esprit soit accompagné d'un goût sûr et d'une critique judicieuse. (La Bruy.) La critique souvent n'est pas une science; c'est un métier où il faut plus de santé que d'esprit, plus de cœur que de capacité, plus d'habitude que de génie. (La Bruy.) Est-ce ainsi que nous exercez votre élève à cet esprit de critique judicieux qui ne se laisse imposer qu'à bonnes fortunes? (J.-J. Rouss.) Les anciens ont été absolument maîtres de critique; c'est une science toute moderne. (Boissonnade.)

— Action de critiquer; jugement motivé porté sur une œuvre littéraire ou une œuvre d'art : Une critique fait comme une raquette; elle est facile et le coup de la critique est difficile. (Boileau.) Une des meilleures critiques qui aient été faites sur aucun sujet est celle du Cid. (La Bruy.) Il n'y a point d'ouvrage si accompli qu'il ne fondât tout entier au milieu de la critique, si son auteur voulait en tous les censeurs qui ont écarté l'endroit qui leur plaît le moins. (La Bruy.) La critique est un impitoyable tout candidat à la célébrité doit payer au public; vouloir s'élever au-dessus de la critique, c'est une vanité qui ne peut être que ridicule. (Addison.) La critique est la taze que le public prélève sur les hommes éminents. (Swift.) C'est une chose bien commode qu'on a faite de ses poèmes. (Dider.) La critique n'a jamais tué ce qui doit vivre. (Chateaub.) Quelque aménité doit se trouver même dans la critique; si elle en manque absolument, elle n'est plus littéraire. (J. Joubert.) Il faut autant d'esprit pour savoir profiter d'une bonne critique que pour être en état de s'en passer. (Mabire.) Le pic de la critique demoult toujours et se construit rien. (Balz.) La critique d'élite plus les hommes de lettres qu'elle ne peut leur nuire. (Villem.) Quand la critique n'a rien à guérir, il faut qu'elle se taise. (J. Janin.) Tout homme qui se mêle de critique sans avoir rien produit est un homme malhonnête homme. (J. Janin.) La critique est un flambeau, et la louange un bandeau. (Laena.) La critique, chez les anciens, était grave et sérieuse. (Ste-Beuve.) La critique ne peut et ne doit jamais adouber. (E. Scherer.)

— Examen raisonné, discussion ayant pour but d'établir la vérité ou l'authenticité : Critique historique. Critique philosophique. Critique grammaticale. La critique est l'art d'examiner les preuves. (Fleury.) La critique historique est le péché que les théologiens peuvent le moins pardonner. (Renan.)

— Par ext. Appréciation défavorable : Vos critiques ne me feront changer ni d'avis ni de conduite. (Molière.)

La critique des sottis est l'ennemi du génie. (Millevoix.)

... Il n'est grands ni petits Que de votre critique on ait vos garantis. (Molière.)

Je ne fais pas grand cas, pour moi, de la critique; Toute mouche qu'elle est, rarement elle pique. (A. de Musset.)

Personnes qui critiquent : La critique a été réduite au silence. (Vol.)

... Quand la critique veille Les sottis n'ont pas beau jeu. (Vol.)

Quant à messieurs de la critique, Du bon sens, ils en ont, mais presque autant, ma foi, Que messieurs de la politique. (C. Delavigne.)